

La margate

La pêche des céphalopodes et ... leur nettoyage

S'il est une pêche particulière, c'est bien celle des céphalopodes (ce terme signifie que le pied entoure la tête), ce sont la seiche, le calmar (ou calamar) ou l'encornet. Nous différencierons ces céphalopodes là, qui sont de l'ordre des décapodes (ils possèdent tous 10 tentacules) du poulpe qui est un octopode (celui-ci possède 8 tentacules).

Tout d'abord, soulignons que ces animaux sont extraordinaires à plus d'un titre ! Les scientifiques prétendent que la seiche (*Sepia officinalis*, famille des Sépiidés), comme la pieuvre, est très curieuse et que nous pouvons facilement l'apprivoiser !... Voici un début d'explication : si nous comparons son cerveau à celui de la plupart des vertébrés, nous remarquons qu'il est très développé !... Mais nous remarquons aussi que ces animaux possèdent bien d'autres particularités, par exemple ils peuvent changer de couleur en quelques secondes ! c'est leur pouvoir de mimétisme, une seiche sera instantanément de couleur très sombre si vous la déposez dans un récipient noir, cela constitue une capacité extraordinaire à se camoufler !... L'explication scientifique est la suivante : les chromatophores sont des milliers de cellules cutanées pigmentées qui peuvent se contracter ou se dilater par action musculaire, elles recouvrent des éléments réflecteurs, les leucophores, qu'elles cachent ou découvrent, permettant des changements de couleurs. Il est une autre capacité particulière des seiches (vrai également pour le poulpe), il s'agit de sa peau qui peut se hérissier instantanément, lui donnant une apparence assez terrifiante vis-à-vis de ses prédateurs ou de ses proies ! Enfin, compte tenu

que la fuite est souvent la seule issue face à leurs prédateurs, les céphalopodes disposent d'une réserve d'encre (mélange de mélanine et de mucus) destinée à être projetée sur la face de leurs ennemis, ce qui les dissimule le temps de se cacher !... Les scientifiques précisent que cette encre très particulière contient des enzymes qui inhibent l'olfaction de l'agresseur !... Quel programme de défense !... des millions d'années d'évolution ont permis cela, la nature est ainsi faite. La seiche vit sur les côtes et jusqu'à des profondeurs de 150 m, elle apprécie les fonds sableux garnis d'algues ; côté reproduction, la seiche est ovipare, elle pond de quelques centaines à quelques milliers d'œufs à proximité des côtes ; à leur naissance, les petits (seichons ou sépiions) mesurent environ 12 mm. Ils disposent d'une réserve alimentaire sous forme d'un sac vitellin interne. Il leur faut quelques mois pour passer au stade adulte. La longévité de la seiche est de 2 ans.

Le matériel de pêche : il y a seulement une vingtaine d'années, il fallait d'abord pêcher quelques appâts, maquereaux ou chinchards, pour prétendre remonter quelques seiches mais évidemment, avec de tels appâts, les loupés étaient très fréquents. Aujourd'hui les leurres spécifiques ne manquent pas : les fameuses "turluttes" : les non plombées, les plombées, les petites, les grosses, les rouges, les vertes ou bleues, équipées de petits ou de grands "paniers", ces crochets sur lesquels viennent se fixer les tentacules de ces animaux. Pour ma part, j'utilise de préférence les gros leurres plombés. Le montage est extrêmement simple puisqu'il suffit, en partant de l'émerillon d'extrémité de la ligne, d'accrocher deux fils de longueur différente ; le leurre sera fixé sur le fil le plus court et un plomb sera accroché sur le plus long. Ce montage évite au mieux les accrochages du leurre dans les algues.

Avant de partir pêcher la seiche ou l'encornet, les plaisanciers auront pris soin de revêtir l'uniforme de circonstance !... ils éviteront les shorts et tee-

shirt blancs au profit d'effets "plus sombres et de moindre prix" !... Tous apprécieront la pêche de la seiche et de l'encornet, très amusante, car entre la touche et la mise en caisse, les péripéties peuvent être nombreuses.

Avec ou sans canne ? Personnellement, je préfère la tenue directe du fil dans la main, sans canne car, à mon humble avis, les sensations sont bien supérieures ! En effet, la touche est très bien sentie mais attention, la remontée doit se faire régulièrement, sans à-coups, pour éviter le décrochage !... Il est donc nécessaire d'utiliser ses doigts comme un frein de moulinet... et relâcher du fil si la bête tire trop fort afin d'éviter les à-coups propices aux décrochages !... Si le pêcheur est seul, et sans canne, il lui sera plus facile d'amener la seiche très près du bateau pour la hisser directement ou pour, de la main libre, diriger l'épuisette au bon endroit. Lorsque l'animal est sorti de l'eau (avec ou sans épuisette), attention aux ... projections d'encre !... la puissance du jet étonnera beaucoup d'entre vous !... Les plus prudents auront pris soin de fermer la porte de la timonerie !...

Le nettoyage des seiches pose souvent problème aux pêcheurs ; il est nécessaire de bien maîtriser la technique pour atteindre l'objectif essentiel : ne pas crever la poche d'encre ! Chacun connaît la difficulté de nettoyer ce liquide très noir et très gras, particulièrement adhérent sur tous les supports. Voici une méthode parmi d'autres, elle doit vous permettre de faire du bon travail.

D'abord quelques règles simples mais essentielles : les prises seront mises dans un seau assez profond, et pourquoi pas, équipé d'un couvercle et le nettoyage n'interviendra que lorsque les bêtes seront mortes (ceci est facilement repérable car le dos des seiches est alors de couleur blanchâtre). Il faut ensuite saisir la seiche à nettoyer par la tête (à l'aide de la main gauche pour un droitier) et ne jamais la lâcher jusqu'à la fin des opérations de nettoyage, ceci est primordial.

Guy Perrette - CNGV

Quelques images valant mieux qu'un grand discours, voici les phases essentielles du travail :

1 : coupe de la pointe de l'os dans le but de faciliter son extraction
2 : extraction de l'os

5 : séparation du blanc, la poche à encre reste accrochée à la tête
6 et 7 : le blanc est séparé

8 et 9 : séparation de la poche d'encre

Profitant d'avoir la tête en main, on extrait le bec de perroquet et les yeux, deux opérations aisées. Les têtes de seiches permettent de confectionner de succulentes salades, il suffit de se reporter aux multiples recettes mises à la disposition de tous les "surfeurs du Net". On reprend le blanc et on le dépouille.

FIN DES OPERATIONS... BON APPETIT !

